

# Das Kapital

by Karl Marx · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/das-kapital-resume>

## Summary

En 60 secondes

Marx part de l'objet le plus humble imaginable — une simple marchandise — et y découvre un fantôme : la valeur, faite de travail humain. Il demande ensuite d'où vient le profit et répond : de l'écart entre ce qu'un ouvrier reçoit et ce qu'il produit. Le Capital achète de la force de travail, l'utilise aussi longtemps qu'il le peut, et appelle plus-value le reste non payé. Machines, salaires et armée industrielle de réserve ne servent qu'un seul appétit. Le livre se conclut sur la prédiction que la concentration même de la richesse par le capitalisme fera éclater sa coquille.

Pourquoi le lire

C'est le livre qui a appris au monde à demander qui travaille, qui possède, et qui empocket la différence. Si vous voulez comprendre les salaires, les crises, l'angoisse de l'automatisation, ou pourquoi votre travail vous semble aliéné, en voici le code source. Il récompense les lecteurs patients : économistes, historiens, militants, et quiconque se méfie de la formule « le marché a décidé ».

Les idées clés

Le fantôme dans la penderie

Marx n'ouvre pas sur des usines ou des révolutions, mais sur une seule marchandise — la forme élémentaire de la richesse dans les sociétés capitalistes, où la richesse apparaît comme une « immense collection de marchandises ». Prenez un manteau sur la penderie. Il a une valeur d'usage : il vous tient chaud. Il a une valeur d'échange : il se troque selon une certaine proportion contre du thé, du lin, du café. Qu'est-ce qui rend ces choses dissemblables commensurables ? La réponse de Marx : le travail humain abstrait cristallisé, une substance sociale que les marchandises possèdent non pas isolément mais en commun, mesurée par le temps de travail socialement nécessaire. Et l'analyse de cette « chose triviale » s'avère abonder en subtilités métaphysiques.

La valeur n'est pas une propriété que l'on peut voir, peser ou goûter ; c'est une relation sociale déguisée en chose. Les marchandises ne la possèdent qu'à travers leurs rapports mutuels, c'est pourquoi Marx la qualifie de spectrale. La surprise, c'est que l'objet le plus ordinaire d'une vitrine est déjà un morceau de société figée. Une fois que vous voyez la valeur comme du travail cristallisé, les étiquettes de prix cessent de ressembler à des faits de nature et commencent à ressembler à un verdict.

À essayer: Choisissez un objet que vous avez acheté cette semaine et estimez combien d'heures de travail de qualification moyenne ont été nécessaires pour le fabriquer et l'expédier.

Quand les choses se mettent à parler

Dans la section sur le fétichisme, Marx accomplit son geste le plus étrange. Les rapports sociaux entre les producteurs, écrit-il, « revêtent... la forme fantastique d'un rapport entre choses ». Votre manteau et le travail du tailleur qui est derrière se rencontrent sur le marché comme si le manteau lui-même avait des opinions et un prix qu'il impose. Cette objectivité de la valeur est « spectrale », « fantomatique » — une propriété socio-naturelle qui semble appartenir à la marchandise mais qui est en réalité produite par une structure sociale déterminée. Le marché et les formes monétaires achèvent le déguisement.

Le fétichisme de la marchandise est le tour de magie du capitalisme : les rapports entre les hommes apparaissent comme des rapports entre choses. La table « se dresse sur sa tête » et danse, comme Marx le dit ailleurs dans le même esprit — l'idée étant qu'une table en bois, devenue marchandise, devient plus que du bois. Ce qui surprend les lecteurs, c'est que ce n'est pas une métaphore du consumérisme mais une théorie expliquant pourquoi l'économie semble naturelle et inévitable. Le fétiche cache l'ouvrier comme un masque cache un visage.

À essayer: La prochaine fois qu'un prix vous semble « être tout simplement ce qu'il coûte », demandez-vous quel travail a fixé ce chiffre et qui a décidé de son partage.

Le lin, le thé et la naissance de la monnaie

Marx construit la forme-valeur comme une démonstration. Partez de 20 aunes de lin égales à 1 manteau — la forme simple, accidentelle. Développez : le même lin égale 1 manteau, ou 10 livres de thé, ou 40 livres de café. Laissez maintenant chaque marchandise exprimer sa valeur dans un unique équivalent, et vous atteignez la forme monnaie, avec l'or et l'argent comme marchandises-monnaie historiques. La monnaie remplit ensuite cinq fonctions : mesure des valeurs, moyen de circulation, thésaurisation, moyen de paiement et monnaie mondiale. Et dans la circulation M-A-M, la vente et l'achat se scindent dans le temps et dans l'espace — la possibilité formelle des crises est née.

La monnaie n'est pas une invention que les gouvernements ont greffée sur le troc ; c'est le point d'aboutissement logique de l'échange marchand lui-même. Marx insiste : le développement est logique, non historique — une suite de formes, pas une chronologie. L'intuition sur la crise est discrètement dévastatrice : parce que l'on peut vendre sans acheter, une chaîne d'achats peut tout simplement s'interrompre. Chaque krach boursier depuis n'est que cet écart entre vente et achat qui se referme brutalement.

À essayer: Remontez l'un de vos achats à travers ses formes : marchandise, monnaie, marchandise — et trouvez où la chaîne aurait pu se rompre.

M-C-M' : la formule qui ne repose jamais

La circulation simple est A-M-A : vendre sa marchandise pour en acheter une autre, et se retrouver à la fin avec une valeur d'usage en main. Le capital parcourt la formule à l'envers : M-A-M', acheter pour revendre plus cher, et finir avec  $M' = M + \Delta M$ . Ce supplément  $\Delta M$ , c'est la plus-value. Le capital n'est donc pas une chose — ni l'argent, ni les machines — mais un procès : une « valeur en mouvement », une valeur qui se valorise elle-même et devient un « sujet automatique ». Le capitaliste n'en est que le « porteur conscient », emporté par le mouvement ininterrompu de la quête du profit.

C'est la redéfinition la plus discrètement radicale du livre : le capital est un mouvement, non un objet. Un magot sous le matelas n'est pas du capital ; de l'argent qui court après plus d'argent, si. La formule du « sujet automatique » signifie que le procès lui-même devient le protagoniste, et que les humains — capitalistes compris — n'en sont que les porteurs. Dès qu'on voit du M-A-M' partout, les objectifs trimestriels de croissance cessent d'être une politique pour devenir une compulsion avec un logo.

À essayer: Repérez un mouvement M-A-M' dans votre propre vie : de l'argent investi pour devenir plus d'argent, sans aucune marchandise que vous désiriez réellement au bout.

La marchandise qui pense

Voici l'énigme : si tous échangent des équivalents, d'où vient le supplément  $\Delta M$  ? La fraude ne fait que déplacer la valeur. La réponse de Marx tient en une marchandise unique dont la valeur d'usage est elle-même source de plus de valeur qu'elle ne coûte : la force de travail, la capacité de travailler. Pour qu'elle puisse être vendue, il faut que le travailleur soit « libre propriétaire » de cette capacité — et « libre » une seconde fois, de tout moyen de production, ne possédant rien d'autre à vendre. Sa valeur est fixée par le temps de travail nécessaire à la reproduction de l'ouvrier, et cette valeur contient un « élément historique et moral », façonné par la civilisation et la lutte des classes.

La double liberté est le pivot de tout le livre : les ouvriers sont libres de vendre et libres de mourir de faim. La force de travail est la seule marchandise qui, une fois consommée, produit plus de valeur que son propre prix — c'est pourquoi le salaire ne peut jamais révéler le vol qu'il recèle. L'« élément historique et moral » signifie aussi que le minimum vital d'une société est un champ de bataille, non un compte de calories. Ce dont l'ouvrier a besoin se négocie ; ce qu'il produit ne se négocie pas.

À essayer: Calculez votre propre coût de reproduction — loyer, nourriture, transport, repos — et comparez-le à la valeur que vous produisez en une semaine.

L'arrière-boutique cachée de la production

La sphère de la circulation, dit Marx, est « un véritable Éden des droits innés de l'homme » — liberté, égalité, propriété, Bentham. Passez la porte de l'usine, dans « l'arrière-boutique cachée de la production », et le décor change. Le capital avancé se scinde en capital constant (c), les moyens de production qui ne font que transférer leur valeur déjà existante, et capital variable (v),

les salaires qui achètent la force de travail. Le travail vivant crée une valeur neuve supérieure à  $v$  ; l'excédent est la plus-value,  $pl$ . La valeur totale de la marchandise est  $c + v + pl$ , et le taux de plus-value,  $pl/v$ , mesure l'exploitation comme rapport du surtravail au travail nécessaire.

La notation  $c/v/pl$  n'est pas un pédantisme comptable ; c'est une radiographie. Elle montre que le profit ne vient pas des machines (elles ne font que transmettre de la valeur) mais des heures pour lesquelles les ouvriers ne sont pas payés. Le taux de plus-value est le rapport exact du temps offert au temps acheté — une journée de huit heures dont quatre heures sont du travail nécessaire, c'est un taux d'exploitation de 100 %. Le passage de l'Éden à l'arrière-boutique est le pivot dramatique du livre : le marché flatte, l'usine extorque.

À essayer: Esquissez votre propre  $c + v + pl$  pour une journée de travail : quelles heures paient votre salaire, et lesquelles sont le don fait à l'employeur ?

Heures de vampire : la bataille pour la journée de travail

Le capital, écrit Marx, est « du travail mort qui, tel un vampire, ne vit que de sucer le travail vivant », et il pousse à étirer la journée de travail au-delà de toute limite physique et sociale. Les preuves sont accablantes : le rapport de la Commission de 1863 sur l'emploi des enfants décrit des enfants de sept ans travaillant quinze heures par jour dans la fabrication de la dentelle, ainsi que le « système de relais » utilisé pour contourner la loi des dix heures. Capitaliste et ouvrier peuvent tous deux revendiquer leurs droits d'acheteur et de vendeur — si bien qu'« entre droits égaux, c'est la force qui décide ». La journée de travail normale n'émerge que d'une lutte prolongée, cristallisée dans les Factory Acts.

Ce chapitre est Marx au plus près du reportage et au plus vif de sa fureur, et sa logique est glaciale : les droits seuls ne peuvent trancher la question de la journée de travail, car les deux parties ont raison en droit. Seule la force — le travail organisé, la législation, la lutte — décide. L'image du vampire n'est pas une décoration ; elle dit que le capital n'a aucun frein interne, aucune voix de la modération, seulement un appétit. Chaque limite horaire dont vous bénéficiez a été arrachée, pas accordée.

À essayer: Retrouvez l'histoire de la limite horaire dans votre propre secteur et notez la décennie où elle a été conquise.

Tirer davantage de la même journée

Si la journée ne peut s'allonger, raccourcissez la part nécessaire. La plus-value relative naît de la hausse de la productivité dans les industries qui produisent les biens salariaux : quand le nécessaire bon marché, la valeur de la force de travail baisse, et le surtravail croît même à journée de travail constante ou réduite. Chaque capitaliste individuel court après la « plus-value extra » en adoptant une technologie nouvelle qui abaisse son coût individuel sous la moyenne sociale — une prime qui s'évapore dès que tout le monde l'imité. Ce prix fugitif est le moteur du dynamisme technologique perpétuel du capitalisme.

Cela explique pourquoi le capitalisme innove avec obsession même quand les travailleurs en souffrent : le profit extra est un tapis roulant, réel seulement pour le premier arrivé. Cela explique aussi un paradoxe — les travailleurs peuvent posséder davantage de choses tout en étant exploités plus intensément, car la productivité peut dépasser le salaire. Le tapis roulant ne s'arrête jamais, c'est pourquoi aucun capitaliste ne peut se permettre d'être satisfait. L'efficacité n'est pas une vertu ici ; c'est une arme dans une course à somme nulle.

À essayer: Repérez un outil de productivité dans votre travail et demandez-vous : qui garde les heures qu'il fait gagner ?

Un patron, beaucoup de mains

Imaginez un atelier où une douzaine d'ouvriers, qui hier travaillaient seuls, se tiennent désormais sous un même toit, une même bourse, un même commandement. Marx demande ce qui a changé. Pas les outils. Pas l'habileté. Ce qui apparaît, c'est une « puissance productive sociale du travail » — une force collective supérieure à la somme des forces individuelles. Une équipe qui construit ensemble accomplit ce qu'aucun travailleur isolé ne pourrait. Puis vient le piège : cette puissance nouvelle figure dans les livres comme une puissance du capital lui-même, comme si l'argent du patron, et non l'association des ouvriers, l'avait créée. La direction et la surveillance deviennent la fonction nécessaire du capitaliste — et, dans le même souffle, une fonction d'exploitation.

La coopération est le premier déjeuner gratuit du capitalisme : une productivité que personne n'a achetée, née simplement du fait que des gens travaillent côte à côte. Comme elle arrive sous le commandement du capitaliste, elle est facturée comme le génie du capital. C'est la graine de tout débat ultérieur sur le management : la coordination est réelle et précieuse, mais sa propriété est contestée. La puissance collective est sociale ; la revendication sur elle est privée.

À essayer: Pensez à une réussite collective au travail et demandez-vous ce qu'elle vaudrait sans la coordination — et qui s'en est emparé.

The crippled monstrosity of detail labour

Manufacture takes the whole craft and shatters it into partial operations performed by 'detail labourers'. Productivity rises, but the cost is written on the body: the process 'converts the worker into a crippled monstrosity, by forcing his detail dexterity at the expense of a world of productive capabilities and instincts'. The intellectual powers of production migrate upward into capital. And Marx draws a sharp line: the division of labour in the workshop is despotic and planned, while the division of labour in society is anarchic, mediated by market exchange.

Specialisation has a hidden invoice, paid in the worker's own capacities. Marx's workshop-versus-society contrast is a genuine puzzle: the factory runs like an army while the economy around it runs like a bazaar, and the same ideology celebrates both. The concentration of 'intellectual powers' in capital anticipates every debate about who owns knowledge in a firm. A job that uses one finger of you is a job that atrophies the rest.

À essayer: List the skills your job ignores or has eroded — the capabilities you had before the detail dexterity took over.

### The machine as boss

The tool leaves the worker's hands and enters a mechanism that now confronts him as 'capital, dead labour, that dominates, and pumps dry, living labour-power'. The worker becomes 'a living appendage' to the automatic system of machinery. Machinery cheapens commodities and labour-power, and serves capital as a weapon: prolong the working day to recoup the machine's value before obsolescence, intensify labour, break resistance. Workers first attack the machines themselves — then learn to distinguish machinery from its capitalist employment. Meanwhile capitalism demands the 'totally developed individual' while degrading and stultifying labour.

Marx separates the machine from its employment, which is why this chapter still speaks to automation debates: the technology is not the enemy, the social form is. The contradiction he names is exactly ours — economies that claim to need creative, adaptable people while designing jobs that forbid it. Machines do not set their own hours; capital does, using obsolescence as a whip. The appendage metaphor is the ancestor of every 'cog in the machine' complaint.

À essayer: Pick one technology at work and separate what it could do from what its owner uses it to do.

### The productive schoolmaster

Capitalists mix strategies: productivity gains (relative surplus-value) can be used to intensify labour — a form of absolute surplus-value when the working day stays constant. Then Marx lands his most mischievous example. Revisiting the 'collective labourer', he rules that from capital's perspective, 'The only worker who is productive is one who produces surplus-value for the capitalist, or in other words contributes towards the self-valorization of capital.' A schoolmaster in a private academy is productive; one in a public school is not. Same teaching, opposite verdict.

Productive, in Marx's strict sense, has nothing to do with usefulness and everything to do with fattening capital. The schoolmaster joke makes the point unforgettable: a teacher cramming paying pupils is 'productive'; a teacher enlightening them for free is not. It also shows why 'productive' is a fighting word — the definition itself takes sides in the class struggle. Strategy-mixing, meanwhile, explains why modern jobs feel both efficient and draining at once.

À essayer: Classify your own job by Marx's test: does it produce surplus-value for an owner, and what changes if the answer is no?

### Le salaire qui masque la scission

Regardez une fiche de paie. Chaque heure semble payée. Le salaire ressemble à une rémunération de « la valeur du travail » — comme si toutes vos heures étaient achetées en pleine

propriété. Marx lève le rideau : ce que l'ouvrier vend, c'est la force de travail, non le travail, et la forme salaire « éteint toute trace de la division de la journée de travail ». Les heures qui couvrent votre propre entretien et les heures non payées offertes à l'employeur deviennent indiscernables. Sous l'esclavage ou le servage, la part non payée était visible ; ici elle se dissout dans la fiche de paie. Cette invisibilité, dit Marx, est le fondement du fétichisme du salaire.

Le salaire est le meilleur camouflage du capitalisme : il convertit un marché inégal en ce qui ressemble à un prix équitable du temps. Comme chaque heure semble payée, l'exploitation ne laisse aucune empreinte visible — contrairement à l'esclavage ou au servage, où la part non payée sautait aux yeux. C'est pourquoi les débats sur l'équité restent bloqués à la fiche de paie et n'atteignent jamais le procès de production. Le salaire ne ment pas exactement ; il édite.

À essayer: Pendant une semaine, répartissez vos heures payées en « nécessaires » et « surplus », et voyez ce que fait cette scission quand on la rend explicite.

Le capital qui se nourrit de lui-même

Prenez le cas le plus modeste que Marx puisse imaginer : la reproduction simple, où le capitaliste consomme toute la plus-value et où rien ne croît. Même ici, le résultat est saisissant. Suivez le capital primitif avancé à rebours : il s'avère être du travail non payé d'autrui accumulé. Le salaire de l'ouvrier n'est qu'une portion du travail passé de l'ouvrier lui-même qui lui revient. Et chaque cycle reproduit le rapport capitaliste lui-même : « la séparation de la propriété et du travail devient ainsi la conséquence nécessaire d'une loi qui semblait naître de leur identité ». Chaque équipe relance la machine, classes comprises.

La reproduction est le chapitre de l'horreur tranquille : le capitalisme ne fait pas que produire des choses, il refabrique chaque jour la division propriétaire-locataire, patron-ouvrier. Le salaire semble un don de l'employeur, mais c'est le produit propre de l'ouvrier qui revient. Cela dissout la naturalité de la propriété : ce qui se présente comme une fortune préexistante est de l'expropriation recyclée. Chaque équipe relance la même machine, avec ses inégalités.

À essayer: Suivez un an de profits d'une entreprise : quelle part revient comme nouveau commandement sur le travail, et où atterrit-elle ?

L'armée de réserve aux portes

Suivez l'accumulation assez loin et elle produit son propre complément : une « armée industrielle de réserve » de chômeurs et de sous-employés, condition d'existence du capital qui maintient les salaires au plus bas. La loi générale de Marx tombe comme un verdict : plus la richesse sociale est grande, plus l'armée de réserve est nombreuse, et plus croît le « paupérisme » — accumulation de misère à un pôle, de richesse à l'autre. Cette armée a des rangs : les ouvriers flottants employés cycliquement, les latents chassés de l'agriculture, les stagnants dans des travaux irréguliers, et sous tous, les paupers.

Le chômage n'est pas un dysfonctionnement dans ce cadre ; c'est un dispositif qui discipline ceux qui ont un emploi. Les trois formes de l'armée de réserve expliquent pourquoi la peur n'a pas le même goût pour un manutentionnaire (flottant), un paysan déplacé (latent) et un journalier (stagnant). La loi de la polarisation — misère et richesse croissant ensemble — est le coup de tonnerre du chapitre. Prospérité et précarité ne sont pas ici des opposés ; ce sont des partenaires.

À essayer: Identifiez quelle forme de l'armée de réserve votre marché du travail local exploite, et qui elle discipline.

Écrit en lettres de sang et de feu

D'où vient le premier capital ? Pas de l'épargne, répond Marx : l'« accumulation primitive » est le divorce historique des producteurs d'avec leurs moyens de production, « écrit dans les annales de l'humanité en lettres de sang et de feu ». L'expropriation du producteur agricole de sa terre est le fondement de tout le processus. Il détaille l'enclosure des terres communes anglaises du XVe au XVIIIe siècle, puis les déplacements ordonnés par la duchesse de Sutherland : 15 000 habitants chassés de ses domaines entre 1814 et 1820, remplacés par 131 000 moutons sur 29 grandes fermes d'élevage, chacune tenue par une seule famille, pour la plupart des ouvriers agricoles anglais. Suivit la « législation sanguinaire » — dès l'Acte de 1530 sous Henri VIII, fouet et fer rouge pour les vagabonds, les « vagabonds robustes » attachés à la croupe des charrettes « jusqu'à ce que le sang ruisselle de leur corps ».

C'est le récit des origines du livre, et il est délibérément sans fard : la « double liberté » du travailleur a été fabriquée par la force, la loi et les moutons. L'enclosure n'a pas seulement changé l'usage des terres ; elle a fabriqué un marché du travail en rendant la subsistance impossible. Les déplacements en Sutherland montrent l'échelle — une population humaine troquée contre une population de laine, la loi du côté du propriétaire. Le premier jour du capitalisme n'a pas été un marché ; ce fut une expulsion.

À essayer: Cherchez l'histoire d'enclosure d'une terre commune ou d'un champ près de chez vous, et qui s'en est emparé.

L'aube rose : colonies, dette et capitaliste industriel

Marx retrace la genèse du capitaliste industriel à travers le colonialisme, la dette publique et le système fiscal moderne. « La découverte de l'or et de l'argent en Amérique... fut l'aube rose de l'ère de la production capitaliste. » Il cite les Hollandais aux Célèbes : « Partout où les Hollandais ont mis le pied, dévastation et dépopulation ont suivi » — Banjuwangi, une province de Java, comptait plus de 80 000 habitants en 1750 et seulement 8 000 en 1811. La dette publique, il l'appelle « l'un des leviers les plus énergiques de l'accumulation primitive », engendrant les sociétés par actions, les effets négociables, la spéculation boursière et la banque moderne, cette « banquecratie ».

Le chapitre démonte la fable de l'artisan honnête qui accumule : les grandes fortunes sont venues de la conquête, de l'impôt et du papier. Les chiffres de Java sont l'argument en miniature — une province perdant les neuf dixièmes de sa population en six décennies pendant que le capital européen s'accumulait. La dette publique transforme les impôts futurs en fortunes présentes, c'est pourquoi Marx l'appelle un levier. L'empire et la finance ne sont pas ici des notes de bas de page de l'histoire du capitalisme ; ils en sont la pépinière.

À essayer: Choisissez une vieille banque ou une compagnie de commerce et voyez si la dette coloniale ou la conquête apparaît dans son histoire fondatrice.

### Le glas de la propriété privée capitaliste

La tendance historique de l'accumulation capitaliste, conclut Marx, est l'expropriation des nombreux par les quelques-uns. La centralisation du capital avance ; la classe ouvrière grandit ; le travail devient socialisé à une échelle immense. Puis le retournement : centralisation et socialisation atteignent un point où elles deviennent incompatibles avec leur « enveloppe capitaliste ». « Cette enveloppe se brise. Le glas de la propriété privée capitaliste sonne. » Les expropriateurs sont expropriés.

L'argument final de Marx est que le capitalisme creuse sa propre tombe en faisant bien son travail : concentrer la propriété et socialiser le travail jusqu'à ce que la coque ne tienne plus. L'expropriation qui a commencé avec les paysans finit, logiquement, avec des capitalistes expropriés par la production collective qu'ils ont organisée. Qu'on y voie une prophétie ou une illusion, le mécanisme est énoncé sans détour — aucun appel moral, seulement une contradiction structurelle. C'est la fin du livre, et son pari.

À essayer: Repérez une industrie où la production est très socialisée mais la propriété très concentrée, et imaginez comment cette discordance se résoudrait.

### Trois circuits, un seul battement de cœur

Le livre II, publié par Engels à partir des manuscrits de Marx, suit le capital dans ses circuits : capital-argent (A-A...P...A'-A'), capital productif (P...A'-A'-A...P) et capital-marchandise (A'-A'-A...P...A'). La découverte décisive : la production capitaliste continue exige que le capital existe simultanément sous les trois formes. Si l'argent reste oisif, si les marchandises s'entassent invendues, si l'usine s'arrête, tout le rythme trébuche. La circulation n'est pas une pause entre deux productions ; c'est un second organe du même corps.

Les trois circuits expliquent pourquoi le capitalisme est chroniquement anxieux quant à la liquidité, aux stocks et à la rotation — chaque forme doit être prête à tout instant. Une crise peut naître dans la circulation aussi facilement que dans la production : les marchandises invendues sont du capital qui n'a pas réussi à changer de forme. C'est la contribution discrète de ce livre à la théorie des crises — l'interruption en un point est interruption partout. L'atelier et l'entrepôt forment un seul système réglé sur un métronome.

À essayer: Suivez la trésorerie d'une entreprise pendant un mois : combien de temps reste-t-elle immobilisée en argent, en stocks, en factures impayées ?

### Deux sections et un exercice d'équilibre

Marx répartit toute la production sociale en deux sections : la section I produit les moyens de production, la section II les moyens de consommation. Pour la reproduction simple — sans croissance — la condition est  $I(v+s) = IIc$  : les salaires de la section I plus la plus-value doivent acheter exactement le capital constant de la section II. Pour la reproduction élargie,  $I(v+s)$  doit excéder  $IIc$ , une partie de la plus-value étant capitalisée. Toute l'économie s'équilibre, ou s'effondre, sur ces proportions.

Les schémas de reproduction sont le moment le plus proche de l'ingénieur dans ce livre : l'économie comme deux engrenages imbriqués qui doivent s'engrener exactement. Les formules montrent que la croissance n'est pas une harmonie automatique mais une proportion qui peut être manquée — un foyer mathématique pour la crise. Une section I qui dépasserait la section II, ou l'inverse, est un déséquilibre écrit en algèbre. C'est l'ancêtre de tous les modèles entrées-sorties qui ont suivi.

À essayer: Rangez les grands secteurs de votre économie nationale dans les deux sections et demandez-vous si l'équilibre paraît plausible.

### Des valeurs aux prix de production

Le livre III, publié lui aussi par Engels, embrasse le procès d'ensemble. La plus-value devient profit, et le taux de profit est  $s/(c+v)$ . La concurrence tend à égaliser les taux de profit entre branches, transformant les valeurs en « prix de production » — prix de coût plus profit moyen. L'ancre tient : le profit total égale la plus-value totale. Les prix individuels peuvent diverger des valeurs, mais l'ensemble reste fidèle à la théorie de la valeur-travail.

C'est la réponse de Marx à l'objection évidente : si la valeur vient du travail, pourquoi les branches peu consommatrices de travail gagnent-elles autant que celles qui en consomment beaucoup ? L'égalisation des taux de profit redistribue la plus-value entre les capitaux, comme un bassin partagé en parts. Les prix de production sont des valeurs déguisées, moyennées par la concurrence. L'affirmation que le profit total égale la plus-value totale est le mur porteur de tout l'édifice — et le plus contesté.

À essayer: Comparez les marges bénéficiaires d'une branche riche en travail et d'une branche riche en capital, et demandez-vous ce qui les a égalisées.

### La loi de la baisse tendancielle du taux de profit

Marx présente ce qu'il appelle « à tous égards la loi la plus importante de l'économie politique moderne » : la tendance à la baisse du taux de profit. À mesure que l'accumulation élève la composition organique du capital —  $c/v$  croissant — le profit baisse, car seul le capital variable crée de la plus-value. S'y opposent des causes contraires : intensification de l'exploitation,

dépression des salaires au-dessous de leur valeur, bon marché du capital constant, surpopulation relative, commerce extérieur et accroissement du capital-action. La loi opère comme une tendance, non comme un déclin absolu.

La baisse tendancielle du taux de profit est le moteur de crise du livre : le succès même du capitalisme dans sa mécanisation ronge son rendement. Les causes contraires comptent autant que la loi — elles expliquent pourquoi le ciel n'est pas tombé à l'heure dite, et pourquoi la baisse est une lutte à la corde plutôt qu'une glissade. C'est pourquoi les paniques de l'automatisation et les compressions du profit reviennent toujours de pair. La tendance est la version marxienne du cliquet muni d'un ressort.

À essayer: Suivez, sur une décennie, les dépenses en capital d'une branche face à sa masse salariale, et voyez laquelle a crû plus vite.

L'argent qui engendre l'argent

Le capital portant intérêt apparaît comme « la forme la plus fétichiste » du capital : A-A', de l'argent qui revient avec plus d'argent sans qu'aucun procès de production soit visible. « Le capital apparaît comme une source mystérieuse et auto-créatrice d'intérêt, de son propre accroissement. » Marx dissèque le système du crédit et le capital fictif — des titres sur une valeur future qui circulent comme s'ils étaient eux-mêmes de la richesse. Le fétichisme atteint ici sa forme la plus pure : une valeur qui semble croître dans l'obscurité, sans assistance.

A-A' est le costume final du fétichisme : tout travail, toute production, tous les travailleurs effacés de la vue, ne laissant que de l'argent qui apparemment se reproduit lui-même. Le capital fictif explique pourquoi les marchés financiers peuvent gonfler bien au-delà de l'économie réelle — ils échangent des titres sur la plus-value future, non la plus-value elle-même. L'expression « source auto-créatrice d'intérêt » est la chose la plus mystique que Marx dise du capital, et il la dit pour démasquer le mysticisme. La finance n'est pas ici une aberration du capitalisme ; elle en est l'état de rêve.

À essayer: Regardez n'importe quel compte portant intérêt et nommez la production invisible sur laquelle porte une créance l'intérêt.

Le loyer du pire champ

La rente foncière vient en plusieurs espèces. La rente différentielle I naît des différences de fertilité et de situation — une meilleure terre rapporte plus pour le même capital. La rente différentielle II naît des investissements successifs de capital sur la même terre, qui tirent davantage de ce qui existe déjà. Puis la rente absolue : le monopole de la propriété foncière permet aux propriétaires de prélever un tribut même sur la pire terre, qui autrement ne paierait aucune rente. La propriété elle-même, non la fertilité, garantit la part du propriétaire foncier.

La rente absolue est le scandale du chapitre : même une terre stérile rapporte, parce que la propriété est un péage, non une contribution. La rente différentielle montre comment l'inégalité

de la nature devient un flux de revenu privé dès que la terre est monopolisée. L'analyse fait de la rente une question de distribution — une part du surplus de la société revendiquée par un titre de propriété. Chaque débat moderne sur le logement vit à l'intérieur des catégories de ce chapitre.

À essayer: Comparez les loyers de deux appartements semblables ne différant que par la situation, et évaluez la différence comme pure propriété.

Le monde à l'envers de la formule trinitaire

Marx termine en affrontant la formule trinitaire — capital-profit, terre-rente, travail-salaire — la manière dont l'économie présente le revenu comme trois sources naturelles. Son verdict : les trois revenus dérivent de la seule valeur nouvelle créée par le travail. La formule trinitaire est « le monde enchanté, renversé et à l'envers » qui dissimule les rapports réels de production. Profit, rente et salaires ne sont pas trois sources ; ce sont trois créances sur une même fontaine.

La formule trinitaire est l'idéologie du capitalisme sous sa forme la plus compacte : chaque facteur semble gagner son propre revenu par sa propre puissance. La contre-attaque de Marx est arithmétique et scandaleuse à la fois — il n'y a qu'une seule source, et les trois revenus en sont des partages. Appeler la formule un monde enchanté, c'est sa manière de dire que l'économie prend l'apparence pour l'essence. Le livre se termine en retournant le compte de revenu à l'envers.

À essayer: Prenez n'importe quel graphique de distribution du revenu et renommez chaque barre comme une part de la valeur-travail nouvelle d'une année.

Les meilleures citations

- "Entre des droits égaux, c'est la force qui décide" - Karl Marx
- "travail mort qui, tel un vampire, ne vit que de sucer le travail vivant" - Karl Marx
- "Cette enveloppe éclate. Le glas de la propriété privée capitaliste retentit." - Karl Marx
- "le monde ensorcelé, déformé et sens dessus dessous" - Karl Marx

Limites

La théorie de la valeur-travail reste contestée : ses critiques soutiennent que les prix sont fixés par l'offre, la demande et la rareté, non par le seul temps de travail. La transformation des valeurs en prix de production a suscité plus d'un siècle de controverse technique sur la validité des calculs de Marx lui-même. Les sombres données britanniques du Livre I sont puissantes mais sélectives, et la prédiction de l'effondrement du capitalisme n'est pas arrivée à l'heure prévue. Engels a édité les Livres II et III à partir de manuscrits inachevés, si bien que ces derniers portent la main d'un éditeur. À lire comme un cadre d'analyse, non comme une science établie.

En une phrase

Le profit, ce sont les heures non payées des travailleurs, et le capitalisme est la machine qui fait que ces heures ne cessent d'arriver.

Pour qui

Quiconque veut l'argument original derrière tout débat ultérieur sur les salaires, les crises et l'automatisation — économistes, historiens, organisateurs et sceptiques. Lecteurs patients uniquement : la prose est dense, mais la récompense est une radiographie complète du système dans lequel vous vivez.